

RUE Henri-Auguste Serg. De Bruyne STRAAT

FR

Henri-Auguste De Bruyne naquit à Blankenberge le 2 février 1868. Il fit ses études à Bruges et s'engagea dans l'armée dès l'âge de 18 ans. En juin 1888, il se porta volontaire pour le Congo.

Le Roi Léopold II dirigeait alors des explorations dans le but de poursuivre la colonisation du Congo. Bien que selon la propagande coloniale, cette guerre fut motivée par la volonté de mettre fin à l'esclavage pratiqué par ceux qui sont alors décrits comme des Arabes, les réelles motivations derrière la guerre contre les arabes Swahili du Zanzibar étaient bien plus d'ordre économique que philanthropique. Alors que le projet colonial est aujourd'hui sujet à débat, il représente pour des Belges comme De Bruyne la gloire, l'avenir et la fortune de leur pays.

Arrivée de De Bruyne au Congo

De Bruyne arriva le 13 octobre 1889 à Boma au Congo. Durant cette période, des peuples autochtones, des peuples Arabo-Swahili et des expéditions militaires se disputaient l'est du pays. À son arrivée, il fut désigné adjoint du sous-lieutenant Lenger dans la zone de Lomami. Deux ans plus tard, le poste fut levé et De Bruyne fut nommé sous-lieutenant de la Force publique et adjoint du lieutenant Lippens à Kasongo.

Des confrontations entre Arabo-Swahili et blancs se multiplièrent dans toute la zone de Kasongo. Lippens et De Bruyne furent faits prisonniers dès leur arrivée par le chef des zanzibartes. Fin 1891, plus aucun courrier, ni marchandises, ni vivres ne leur furent expédiées. Des négociations débutèrent entre le commandant représentant des blancs et le chef des Arabo-Swahili pour libérer Lippens et De Bruyne.

En 1892, le lieutenant Sheerlinck fut envoyé dans la région pour négocier leur libération. Il tenta en vain de convaincre De Bruyne de s'évader et de lui faire croire que son chef Lippens serait déjà mort à son retour. Après sa rencontre avec Sheerlinck, De Bruyne retrouva Lippens en vie mais en mauvaise santé. Dans les jours qui suivirent, les troupes de Dhanis et Sheerlinck attaquèrent les troupes du camp arabo-swahili dont une partie se replia à Kassongo et tua Lippens et De Bruyne en guise de représailles.

L'ancienne rue de la Tête de Mouton fut rebaptisée au nom du Sergent De Bruyne.

En 1922, des habitants de l'ancienne rue de la Tête de Mouton à Anderlecht firent la demande d'un changement de dénomination de leur rue, qui fut rebaptisée au nom du Sergent De Bruyne.

Dans une lettre adressée à la commune d'Anderlecht, les habitants apportèrent leur demande sur le fait que « cette dénomination triviale (faisant référence au nom de la rue « tête de mouton ») que rien ne justifie et ne se rapporte à aucun point d'histoire locale, fait penser à une ruelle quelconque sans aucune importance et est en quelque sorte de nature à déprécier leurs immenses ou l'importance de leur commerce (...) Il ne manque pas en ce moment de mémoires à illustrer et/ils les habitants) sont persuadés que vous (le Collège) daignerez accueillir leur demande en donnant à cette artère le nom d'un bienfaiteur de l'humanité.

Le groupement de travail constitué par la commune d'Anderlecht en 2017 souligne que contrairement à ce que les habitants argumentent, il s'agit bien d'un toponyme lié à l'histoire de Cureghem. La tête du mouton est en effet le nom d'une ancienne auberge qui se trouvait à cet endroit le long de la chaussée de Mons.

Il est important de souligner que le Sergent De Bruyne est mort, certes, en accomplissant son devoir militaire envers l'Etat colonial, mais dans le but d'un acte « civilisateur » envers la population. De plus, lors de la mort du Sergent, la colonie portait encore le nom de l'Etat Indépendant du Congo.

Ces deux erreurs viennent appuyer les réelles motivations de la propagande coloniale de l'époque, qui défendait l'acte colonialiste du Roi Léopold II, comme un acte civilisateur, mais en réalité l'intérêt principal de cette colonisation était d'ordre économique.

Avec la collaboration du Collectif Mémoire coloniale, de l'ast Bakushinta, de l'abli Change et du service Patrimoine et sites de la commune d'Anderlecht, l'initiative de Julien Maquet, Échevin des Relations internationales, avec le soutien de Fabrice Curnis, Bourgmestre, et des membres du collège échevinal d'Anderlecht.



NL

L'ancienne rue de la Tête de Mouton fut rebaptisée au nom du Sergent De Bruyne.

En 1922, des habitants de l'ancienne rue de la Tête de Mouton à Anderlecht firent la demande d'un changement de dénomination de leur rue, qui fut rebaptisée au nom du Sergent De Bruyne.

Dans une lettre adressée à la commune d'Anderlecht, les habitants apportèrent leur demande sur le fait que « cette dénomination triviale (faisant référence au nom de la rue « tête de mouton ») que rien ne justifie et ne se rapporte à aucun point d'histoire locale, fait penser à une ruelle quelconque sans aucune importance et est en quelque sorte de nature à déprécier leurs immenses ou l'importance de leur commerce (...) Il ne manque pas en ce moment de mémoires à illustrer et/ils les habitants) sont persuadés que vous (le Collège) daignerez accueillir leur demande en donnant à cette artère le nom d'un bienfaiteur de l'humanité.

Le groupement de travail constitué par la commune d'Anderlecht en 2017 souligne que contrairement à ce que les habitants argumentent, il s'agit bien d'un toponyme lié à l'histoire de Cureghem. La tête du mouton est en effet le nom d'une ancienne auberge qui se trouvait à cet endroit le long de la chaussée de Mons.

Il est important de souligner que le Sergent De Bruyne est mort, certes, en accomplissant son devoir militaire envers l'Etat colonial, mais dans le but d'un acte « civilisateur » envers la population. De plus, lors de la mort du Sergent, la colonie portait encore le nom de l'Etat Indépendant du Congo.

Ces deux erreurs viennent appuyer les réelles motivations de la propagande coloniale de l'époque, qui défendait l'acte colonialiste du Roi Léopold II, comme un acte civilisateur, mais en réalité l'intérêt principal de cette colonisation était d'ordre économique.

Henri-Auguste De Bruyne sera rebaptisé au nom du Sergent De Bruyne.

En 1922, des habitants de l'ancienne rue de la Tête de Mouton à Anderlecht firent la demande d'un changement de dénomination de leur rue, qui fut rebaptisée au nom du Sergent De Bruyne.

Hoewel de oorlog volgens koloniale propaganda een einde zou maken aan de slavernij bedreven door diegenen die toen als Arabieren werden omschreven, waren de werkelijk motieven achter de oorlog tegen de Arabische Swahili op Zanzibar eerder economisch dan filantropisch van aard. Hoewel het koloniale project tegenwoordig is voor debat, vertegenwoordigde het voor Belgen als De Bruyne de glorie, de toekomst en het fortuin van hun land.

De Bruyne kwam aan in Congo

De Bruyne kwam op 13 oktober 1889 aan in Boma, Congo. Tijdens deze periode vochten inheemse volkeren, Arabo-Swahili volksmilities om het oostelijk deel van het land. Bij zijn aankomst werd hij benoemd tot adjunct van onderofficier Lenger in het Lomami-gebied. Twee jaar later werd de functie opgeheven en werd De Bruyne benoemd tot onderofficier van de publieke macht en adjunct van luitenant Lippens te Kasongo.

Confrontaties tussen Arabo-Swahili en blanken vermeidigden zich in het hele Kasongo-gebied. Lippens en De Bruyne werden meteen na hun aankomst gevangen genomen door de leider van de Zanzibari. Eind 1891 werd er geen post, goederen of voedsel meer naar hen gestuurd. Onderhandelingen begonnen tussen de commandant die als vertegenwoordiger van de blanken optrad en de leider van de Arabo-Swahili om Lippens en De Bruyne vrij te krijgen.

In 1892 werd luitenant Sheerlinck naar het gebied gestuurd om over hun vrijlating te onderhandelen. Hij trachtte tegeners De Bruyne te overtuigen om te onthappen en hem te doen geloven dat zijn leider Lippens reeds dood zou zijn wanneer hij terugkeerde. Na zijn ontmoeting met Sheerlinck trof De Bruyne Lippens lewend maar in slechte gezondheid aan. In de daaropvolgende dagen vielen de troepen van Dhanis en Sheerlinck de Arabo-Swahili troepen aan, waaronder een deel zich terugtrok naar Kassongo en als vergelding Lippens en De Bruyne doodde.

In 1922 vroegen de bewoners van de vroegere Schapenkopstraat in Anderlecht een naamverandering voor hun straat aan, die omgedoopt werd tot de Sergeant De Bruynestraat.

In een brief aan de gemeente Anderlecht hebben de bewoners hun verzoek gebaseerd op het feit dat 'deze onbeduidende benaming (verwijzend naar de straatnaam 'Schapenkop') die door niets gerechtvaardigd wordt en op geen enkel moment verband houdt met de plattelijke geschiedenis, doet denken aan een steegje zonder enig belang en doet afbreuk aan hun gebouwen of het belang van hun bedrijf (...). Er is op dit moment geen gebrek aan geschriften om te illustreren en zij (de inwoners) zijn ervan overtuigd dat u (het college) hun verzoek zult inwilligen door deze verkeersader de naam te geven van een weidoener van de mensheid.'

De werkgroep, die in 2017 door de gemeente Anderlecht werd opgericht, benadrukt dat het, in tegenstelling tot wat de inwoners beweerden, wél diepgang om een toponiem dat verbonden is met de geschiedenis van Kuregem. 'Schapenkop' is de naam van een oude herberg die zich op deze plaats langs de Bergensesteenweg bevond.

Het is belangrijk te benadrukken dat sergeant De Bruyne weliswaar gestorven is bij de uitoefening van zijn militaire plicht tegenover de koloniale staat, maar in geen geval met het oog op het bijbrengen van beschaving aan de bevolking. Bovendien stond de kolonie ten tijde van het overlijden van de sergeant nog bekend als de Onafhankelijke Congostaat. Deze twee fouten benadrukken de echte bewegredenen van de koloniale propaganda van die tijd, die de kolonialisatie van Leopold II verdedigde als een beschavingssmissie, maar in werkelijkheid was het voornaamste belang van deze kolonialisatie economisch.

Met de medewerking van het collectief Koloniaal Gehangen, Bakushinta zw. Change zw. en de Dienst Patrimonium en Landschappen van de gemeente Anderlecht, op initiatief van Julian Millet, scheepen van Internationale Betrokkeningen, Met de steun van Fabrice Curnis, burgemeester, en de leden van het schippercollege van Anderlecht.

Scan me!

Meer info?

Scanne moi!

Plus d'infos?

10
Anderlecht

QR code